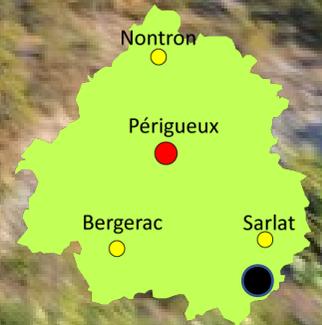


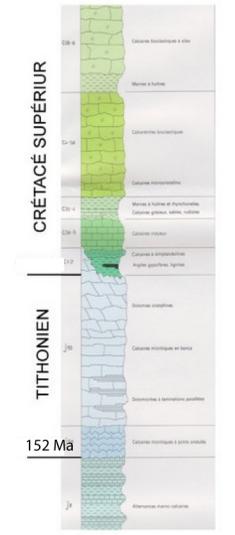
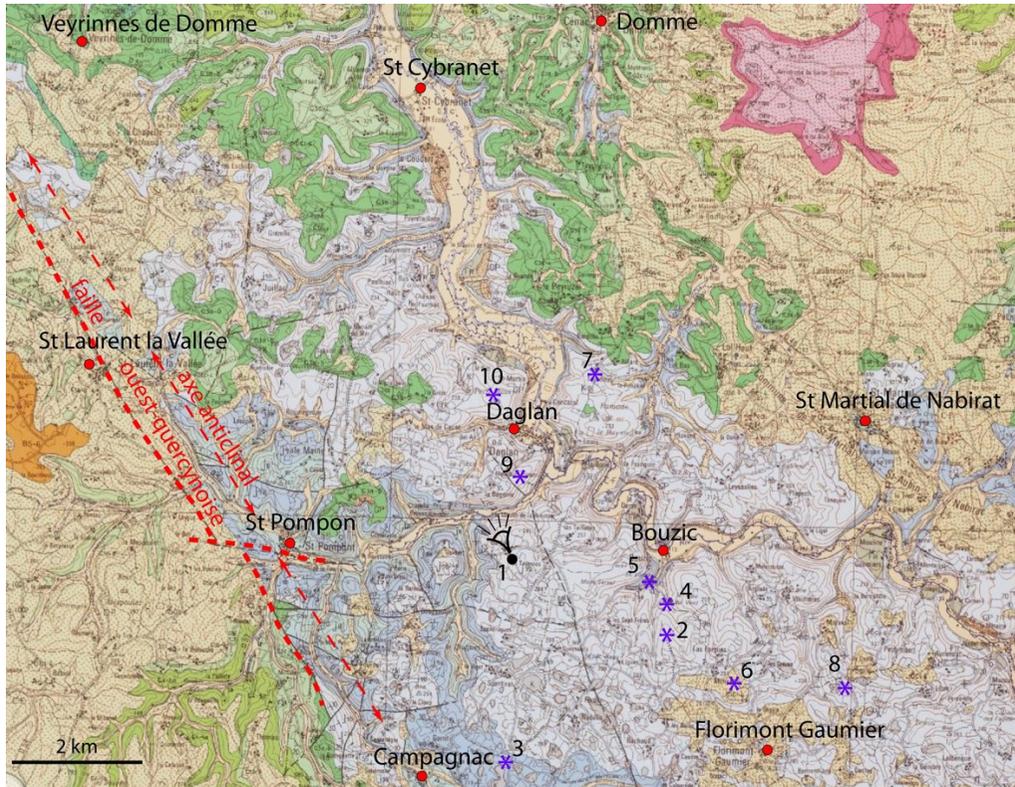
# Les calcaires jurassiques du Causse de Daglan

44° 729144 N ; 01° 180665 E



Ph 1

# Les calcaires jurassiques du Causse de Daglan



Ph 2

Colonne lithostratigraphique BRGM ed.

Carrière dans les calcaires du Tithonien - Les Igues, Bouzic

Extrait de la carte géologique 1/50 000e, Gourdon, n°832, BRGM ed.  
1: site ; 2 à 10 : emplacements des photos.

Pendant le **Jurassique**, une grande **plateforme marine carbonatée** s'étend sur l'Aquitaine, isolée du domaine océanique par un haut-fond. La sédimentation des carbonates est associée à un climat chaud dans une zone préservée des apports détritiques.

L'étage du Tithonien (Jurassique supérieur) est représenté dans cette zone par des calcaires micritiques en petits bancs (Formation de Peyrilles), surmontés par des barres plus épaisses souvent dolomitiques (Formation de Cazals).

Vers la fin du Jurassique, la mer amorce un retrait progressif qui aboutit à **l'émersion de la région au Crétacé inférieur**. La mer fait son retour au **Crétacé supérieur** avant de se retirer définitivement à la fin du Crétacé.

Lors de **l'orogénèse « pyrénienne »**, à l'Éocène, la faille « Ouest-Quercynoise » héritée de l'époque hercynienne, orientée NO-SE, est réactivée et **l'anticlinal** de Campagnac-lès-Quercy se met en place. Il s'agit d'un pli déversé vers le sud-est. L'érosion récente a dégagé le sommet de l'anticlinal, créant un **noseau carbonaté** (plage bleue sur la carte) entouré de dépôts plus jeunes (Crétacé à Tertiaire) à dominante siliceuse (couleurs vertes, jaunes et roses sur la carte).

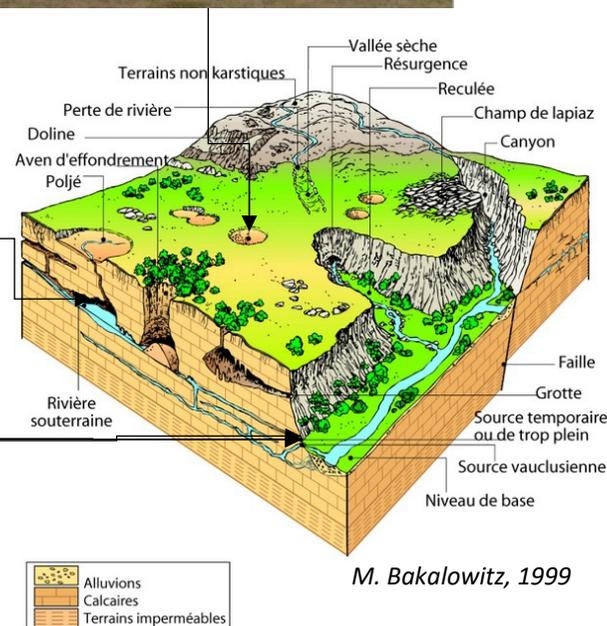
# Les calcaires jurassiques du Causse de Daglan

## Le causse

Ce paysage causseard est caractérisé par des strates calcaires subhorizontales portant des sols calcicoles peu épais. Sur les pentes, associées aux unités géologiques les plus tendres, se développent des taillis épars de chênes verts et pubescents, de genévriers, séparés par des pelouses sèches dominées par des herbacées vivaces. Les bancs calcaires les plus massifs et compacts forment des ressauts dans la pente.

Le Causse de Daglan a fait l'objet d'un classement Natura 2000

Structures associées au paysage karstique



## Le karst

Les eaux météoriques s'infiltrent dans les formations calcaires et induisent des phénomènes de dissolution des carbonates. Ceci provoque la formation d'un **réseau de cavités souterraines** (Ph 4) dans lequel pénètre et circule la majorité des volumes d'eau. Ce réseau souterrain a été exploré sur plus de 11 kilomètres sous le causse de Daglan jusqu'à son exutoire principal au niveau de la **fontaine de Bouzic** (Ph 5).

En surface, le paysage est caractérisé par des morphologies particulières telles les **dolines** (Ph 3). Ces dépressions dont le remplissage est constitué par des argiles et des cailloutis résiduels, suite à la dissolution des carbonates, sont les plus favorables à l'implantation de cultures.

Les termes occitans des morphologies karstiques sont à l'origine de noms de lieux-dits : Les Igues (gouffre), Le Cloup (doline).

## Les cultures



Les sols calcicoles sont favorables au développement de la vigne et de la truffe et au pastoralisme.

Le vignoble présent depuis des siècles s'est développé au XIXe jusqu'à l'apparition du phylloxera qui détruisit la

plupart des vignes. Il connaît une renaissance depuis deux décennies (Ph 6).

Les truffières (Ph 7) fournissent des truffes noires en hiver et des blanches au début de l'été. Leur présence provoque un « brûlé » au sol autour de l'arbre « producteur ».



### Documents:

Notice de la carte géologique 1/50 000e, Gourdon, n°832, BRGM ed. -

M. Bakalowicz: <https://planet-terre.ens-lyon.fr/ressource/erosion-karstique.xml> -

J.-J. Jarrige: *Le Céou une rivière, un pays*, 320 p., Arka ed. -

Photos: *Caves du Vin de Domme*, Vincent Lagarde, Jean-Jacques Jarrige

## Le patrimoine vernaculaire



Le développement de la vigne sur les coteaux du causse a été rendu possible par un dépierrage fastidieux des parcelles par les paysans. Les blocs

de calcaire étaient empilés sous forme de « cayroux » ou utilisés pour construire « à pierre sèche » des murailles en bordure de parcelles et de chemins ou des cabanes de formes variées, aux toits bâtis en encorbellement à l'aide de lauzes qui sont des pierres plates obtenues par délitement de certains bancs calcaires.